



Truls Mørk, interprète de haute volée, dégage une humanité profonde dans un jeu rayonnant. © DR

Musiques Genève

Sylvie Bonier Publié jeudi 26 octobre 2017 à 17:00.

Classique

## Truls Mørk, archet princier

Le violoncelliste se donne et offre la musique avec une même générosité. À Genève, il a magnifié le concerto de Dvorak

Avec les grands, on se dit qu ' une faiblesse est toujours possible. Qu ' elle peut signaler leurs failles d ' êtres vivants. Avec Truls Mørk, la question ne se pose pas. Truls Mørk n ' est pas grand. Il est immense. Non que son jeu soit invincible ou hors d ' atteinte. Il se situe bien au - delà. Il plonge dans l ' humanité la plus profonde et tutoie les étoiles avec grâce. De passage mercredi soir au Victoria Hall dans la série de **Migros Classics**, le violoncelliste norvégien s ' est montré, une fois encore, au sommet d ' un art que personne ne saurait remettre en cause.

D ' abord parce que le musicien ne joue pas. Il vit, il se livre. Ensuite parce qu ' il n ' avance jamais en situation de représentation, mais évolue dans un rapport intime à l ' instrument, aux partitions, à la vibration sonore, à l ' émotion artistique et au contact avec les autres. Du compositeur au public en passant par le chef et l ' **orchestre** qui l ' accompagnent. Ce soir - là, c ' était la Philharmonie tchèque dirigée par le jeune Tomas Netopil, en remplacement de son compatriote décédé, Jiri Belohlavek.

On aurait voulu que le **concert** dure encore, après un bis aérien (une vision suspendue de Song of the birds ) et un Concerto de Dvorák majestueux. Pourtant, on ne peut pas dire que le jeune chef met en valeur le **soliste**. Empoignant la partie orchestrale à la façon d ' une symphonie, Tomas Netopil se lance tête baissée dans la masse instrumentale pour en extraire toute la sève. Ce qu ' il fait très bien, dans la formidable 8e Symphonie donnée en deuxième partie de **concert** et après une initiale Jalousie de Janacek plutôt massive.

Mais le meneur d ' **orchestre** oublie un peu que dans le concerto, se trouvent à côté de lui un artiste d ' une finesse rare et un délicat Montagnana de 1723. C ' est donc un rien frustré qu ' on goûte à la subtilité des nuances et au lyrisme prenant de Truls Mørk. Parfois écrasé par l ' intensité de la philharmonie, le **soliste** y appuie pourtant les



Online-Ausgabe

Le Temps  
1002 Lausanne  
021 331 78 00  
www.letemps.ch

Medienart: Internet  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
UUpM: 491'000  
Page Visits: 3'561'812

Auftrag: 1084696  
Themen-Nr.: 800.007

Referenz: 67195307  
Ausschnitt Seite: 2/2

couleurs brunes de son instrument aux aigus poudreux, et en tire une énergie communicative. La royale « 8e » de Dvorák, et la 5e Danse hongroise de Brahms offerte en bis, rappellent de leur côté que l'âme slave coule ardemment dans le sang de l'orchestre, tendu et intense, aux basses ronflantes et aux cordes de miel.

Abonnez - vous à cette newsletter



A la Une - gratuite

exemple